



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 1. AVRIL 1758.

De Paris le 6. Mars.

Le Roi fera demain la Revuë des Gardes Françoises & Suisses. Une partie de ces Régimens ira par différentes Divisions à S. Omer. Les Gardes du Corps, les Mousquetaires, les Gendarmes, & la Cavalerie Légère ont reçu ordre de se mettre en marche vers la fin de ce mois, ou au plus tard au commencement d'Avril. Avant-hier un Courier du Comte de Clermont arriva en cette Ville, mais il n'est rien transpiré dans le public du contenu de ses dépêches; cependant nous recevons de toutes parts la nouvelle de la retraite de notre Armée, de quoi l'on ne sçait que penser. Tous les Officiers les plus distingués, qui appartiennent à l'Armée du Comte de Clermont, ont ordre de partir dans l'espace de 3. jours pour s'y rendre; & 30. Bataillons ont de même reçu or-

dre d'aller en toute diligence joindre la ditte Armée.

Le Lieutenant-Général Comte de Maillebois a reçu le commandement du Camp qui s'assemble en Flandres & qui fera de 16. à 18000. hommes. L'on dit à présent, que le Prince de Soubise, au quel S. M. a fait l'accueil le plus gracieux, ne retournera pas en Allemagne, mais que ce sera le Duc de Broglie qui commandera le Corps de 24000. hommes destiné pour se rendre en Bohême. Il semble que le départ de la grande Flotte Angloise pour l'Amérique, excite ici quelque attention.

Le Maréchal Duc de Belle-Isle donnera aujourd'hui pour la première fois ses audiences à l'Hotel-Royal des Invalides, en qualité de Ministre de la Guerre.

On apprend que le Cardinal de Tencin, Archevêque de Lyon est mort presque subitement en son Archevêché à l'âge de 78. ans.

De Londres, le 3. Mars.

Le Chevalier Brett a arboré son Pavillon à bord du Vaisseau de Guerre neuf, le *Norfolk*, de 74. Canons; Et il aura le commandement d'une petite Escadre.

Mr. *Yorck*, depuis son retour de la *Haye*, a eû deux Audiences particulières du Roi, & des Conférences assiduees avec les Ministres de Sa Majesté, avec lesquels le Chevalier *Hambury Willams* ci-devant Ministre Plenipotentiaire du Roi à la Cour de *Russie*, a aussi de fréquens entretiens. Le Colonel *Campbel*, qui a été exécuter une Commission de la part de Sa Majesté auprès du Roi & du Sénat de *Suede*, rendit le 28, du mois dernier compte du succès de sa Négotiation. Cette Commission, à ce qu'on prétend, tendoit à porter les *Suedois* à renoncer à leur système présent, & à prendre des arrangemens tout opposés; mais il ne paroît pas, que cette Nation y soit disposée. En attendant, comme nous approchons du printems, sans qu'il se soit encore ouvert la moindre voye d'accommodement, on ne doit penser qu'à pousser la Guerre avec vigueur. Les Membres du Ministère, qui s'opposoient si fort l'année dernière aux connexions avec le Continent, en reconnoissent aujourd'hui l'importance, & parlent tout autrement. C'est au tems à nous apprendre ce que produira leur conversion. On voit provisionnellement prendre des arrangemens tout nouveaux. La Cour expédia avant-hier un Exprès à l'Amiral *Broderick* qui dirige la Marine à *Portsmouth*: il a ordre d'y préparer une Escadre, que l'on croit destinée pour la Mer *Baltique*.

De Francfort, le 14. Mars.

Les Lettres de l'Armée de France

du 7. de ce mois portent, que le Quartier - Général de cette Armée étoit à *Minden* entre *Hannovre* & *Hamelen* dans le même Camp à peu près qui étoit occupé par les *Hannovriens* avant la Bataille d'*Hastleinbeck*. Ces mêmes lettres ajoutent, que les *François* paroissent dans la resolution de se maintenir dans cette position, qui en effet est si avantageuse, que l'on aura de la peine à les y forcer. Ils ont *Hamelen* à leur droite, un grand marais à leur gauche & à leur front des defilés qui sont herissés de Canons.

Quelques Nouvelles étrangères annoncent, que le Roi de *Prusse* en faisant enlever, ainsi qu'on l'a dit, le Marquis de *Fraygne*, l'a regardé comme criminel d'état, & veut le faire traiter en conséquence; si ces nouvelles ont quelque fondement, il paroît que S. M. *Prussienne* veut de nouveau s'arroger un droit inconnu jusqu'ici parmi les Souverains, puisqu'il est constant & averé, que le Marquis de *Fraygne* résidoit de l'agrément du Roi T. C. auprès du Prince d'*Anhalt-Zerbst*, & qu'en cette qualité le Droit devoit le mettre à l'abri de la violence qui a été exercée contre lui.

On mande de *Cassél* que les Bagages du Prince de *Soubise* & ceux de differents autres Officiers - Généraux sont partis de cette Ville pour être transportés à *Hannau*.

Le Prince de *Löwenstein - Wertheim* ayant donné ordre de lever pour le service de l'Impératrice - Reine un nombre considérable de Recrues, ces levées se font avec tant de succès qu'on en attend ici de jour à autre un nombreux transport. Les lettres d'*Osnabruck* du 7. de ce mois portent, que les Troupes, qui étoient dans ces Cantons, en étoient parties ce jour - là, pour aller joindre l'Armée du Comte de *Clermont*, que

l'on estimoit forte d'environ 40. mille hommes indépendamment des Troupes qui devoient la joindre de leurs différents quartiers. Suivant les mêmes Lettres, S. A. S. paroît disposée à tenter le sort d'une Bataille, aussi - tôt qu'Elle aura réuni toutes ses Troupes, qui arrivent de jour en jour. On fait monter à près de 60. mille hommes (y compris les *Prussiens*) le nombre de celles qui composent l'Armée *Hannovrienne*.

On attend à la Cour Palatine, pour une couple de jours, S. A. S. Mgr. le Prince Frederic de Deuxponts, qui devant commander l'Armée de l'Empire, se rendra dans peu, ou est déjà à Nuremberg, pour y prendre les mesures en conséquence. Son Altesse Sme, le Prince Charles continuë à se rétablir.

De Ratisbonne, le 17. Mars.

Suivant les avis de l'Armée *Hannovrienne*, le Prince Ferdinand de *Brunswick*, étoit encore le 6. à *Stadlagen*, & ce Prince à marché le 7. vers *Frille* entre *Buckebourg* & *Minden*, où l'on croit que s'effectuera la jonction du Prince Henri de *Prusse* avec les Troupes de *Hannovre*.

Tout est encore tranquille dans la Haute-*Saxe*, où cependant, le Maréchal *Keith*, qui est à *Freyberg*, a été considérablement renforcé. L'assemblée des Etats continuë à *Leypsig*, & les contributions ainsi que les Levées de recrues ne discontinuent point. On dit même qu'on va procéder par exécution militaire contre ceux, qui sont en défaut par rapport aux 500. mille Ecus qui ont été demandés à *Dresde*.

On est instruit par des lettres qui viennent d'arriver de *Cassel*, que loin que cette Capitale ait été abandonnée par les *François* ainsi que l'ont annoncé quelques papiers publics, ils la fortifient au

contraire avec beaucoup de diligence, voulant à ce qu'on croit en faire une place d'armes. On mande de plus, que la plus part des Troupes *Françoises* qui étoient dans le Comté de *Hanau* & vers le *Rhin*, sont en mouvement pour se rendre par le Landgraviat à l'Armée du Comte de *Clermont*, qui, suivant les dernières nouvelles, occupoit toujours la même position avantageuse.

De Berlin, le 18. Mars.

S. A. S. Mgr. le Prince - Héréditaire de Hesse - *Cassel* arriva ces jours passés de *Magdebourg* ici, & ce Prince poursuivit d'abord sa route pour se rendre auprès du Roi à *Breslau*. Il a passé hier ici un Courier, qui a été dépêché pour porter au Roi la nouvelle, que la Ville de *Minden* s'est rendu le 14. au Prince Ferdinand, & que la Garnison consistant en 3600. hommes, a été faite prisonnière de guerre.

Il paroît, que les Troupes *Françoises* veulent se fortifier dans le Pays de Hesse - *Cassel* il ne se passe point de jour qu'il n'y entre de nouvelles Troupes. Le bruit des bords du *Mein* s'est répandu jusqu'ici, que S. M. T.C. a envoyé le Maréchal de *Richelieu* en exil. On dit aussi, que le Comte de *Clermont* doit avoir insister pour son rappel, mais on ignore, si ce Seigneur obtiendra sa demande.

De Hambourg, le 9. Mars.

On prépare ici, à *Altena*, à *Gluckstadt*, & dans les Villes des environs, une grande quantité de chariots de Bagage, & de Caïssons, dont il en est déjà parti quelques centaines pour l'Armée des *Allemands*, où ils doivent être employez dans la marche que cette Armée se dispose à faire, en poursuivant celle de *France*, comme les Princes *Ferdinand* & *Henri* témoignent en avoir le dessein.

On apprend, que les Terres de *Lauenstein* & de *Frauenstein* ont été pillées le 14. du mois dernier par un Détachement de 1400. *Prussiens*. Outre les 500. mille Ecus, qu'on a demandé à la Ville de *Dresde*, on lui en demande encore 250. mille. Le Comte de *Brühl* est taxé pour sa part à 30. mille Ecus. Les autres Villes & villages de la *Saxe*, sous peine d'être mis à feu & à sang, ont ordre de payer une certaine somme le 20. Mars, & une autre le 20. Avril: Le dernier Article seul monte à plus de 12. Millions d'Ecus.

D'Osnabruck, le 4. Mars.

Le Quartier - Général de l'Armée *Françoise* vient d'être établi ici. Les Troupes *Hannovriennes* & *Prussiennes* arrivent en force sur le *Weser*, dont elles occupent successivement tous les postes. Les *François* avoient dans *Nienbourg* une Garnison de quelques cens hommes, qui a obtenu de remettre la Place par composition.

Il y a actuellement ici 19. Bataillons *François*, 12. Escadrons de Dragons, & autant de Cavalerie, outre le reste du Corps, que Mr. de *Chabo* Brigadier du Roi, y a ramené de *Hoya*. Les Généraux allerent avant - hier reconnoître une position, pour attendre & combattre les *Hannovriens*, s'il poussent jusqu'ici.

D'Utrecht, le 8. Mars.

Il y a des Lettres d'*Osnabruck*, du 6. qui assûrent, qu'une partie des bagages de l'Armée *Françoise* avoit commencé de défilér du côté de *Wesel*. Des avis de *Cleves* marquent, qu'on y étoit occupé de dispositions, qui sembloient indiquer de la part des *François* le dessein de se rassembler aux environs de *Ham*.

De Breme, le 8. Mars.

Le Magistrat a fait avec les *Hannovriens* un accord à peu près semblable

à celui, dont il étoit convenu le mois dernier avec les *François*. Le Général de *Diepenbrock*, qui commandoit nos nouveaux Hôtes, est marché en avant avec 2. Régiments de Cavalerie; mais nous avons encore ici 5. Régiments d'Infanterie, *Posten*; *Jeune-Zastrow*; *Hardenberg*; *Grotte*, & *Drevers*, qui très - vraisemblablement ne s'arrêteront pas longtems. Les Chasseurs *Hannovriens* amènent nombre de deserteurs, de prisonniers, ainsi que quantité d'équipages.

De Munster, le 6. Mars.

Il ne cesse de défilér ici des Troupes *Françoises*. Des Milices, qui étoient en cette Ville, se sont mises en marche & ont été remplacées par d'autres. Le Régiment d'*Orleans* a également passé & a pris chemin par *Sassenberg* pour joindre l'Armée *Françoise*. Demain, les Régiments de *Fumel* & *Royal-Etranger* passeront ici; après demain il arrivera 4. autres Escadrons, & le 9. deux de *Mestre de Camp*. Il paroît par tous ces mouvemens, que les *François* comptent bien, de ne plus retrograder.

De Cologne, le 9. Mars.

Deux Bataillons du Régiment de *Piemont* nous quittent demain, & les 2. autres le 13. Il vont à *Wesel*. Deux Bataillons de Milice les relevent ici; deux autres Bataillons de Milice passent pour aller à *Düsseldorf*; un cinquième à *Gueldres*, & un sixième à *Ruremonde*.

Nous avons des avis certains, qu'un Corps de Troupes *Françoises* se maintient encore sur la rive droite du *Weser*, & que M. le Comte de *Clermont* avoit le 6. son Quartier - Général à *Hamelen*.

Quelques avis annoncent, que le Colonel *Yorck* ira à *Berlin* & à *Coppenhague* exécuter quelques commissions particulières.

N. XXVI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 1. AVRIL 1758.

De Rome le 8. Mars.

Quoique la santé du T. S. P. soit toujours à peu près dans le même état. Sa Sainteté n'en travaille pas aux affaires avec moins d'assiduité. Elle donna entre autres lundi dernier au matin une longue audience à M. d'Almada Ministre de Portugal, qui, le vendredi précédent avoit reçu de sa Cour, par un courier extraordinaire, des dépêches très importantes, & relatives à ce qu'on assure au Manifeste publié par ordre du Roi Très-Fidele, au sujet de ce qui s'est passé dans le Paraguay.

De Hildesheim le 10. Mars. C'étoit le 28. du mois passé, que nous vîmes sortir de cette ville les Grenadiers François qui avoient cantonnés ici pendant 4. mois. Deux jours auparavant on étoit déjà occupé à faire transporter les bagages sur plus de 2000 chariots: à une heure après midi marcha la premiere Colonne des dits Grenadiers par la porte de Damthore: à deux heures elle fut suivie du Corps de Fischer, qui amena 4. pieces de Canons du Régiment de Brunswick. La deuxieme Colonne se mit en marche à trois heures, & quelques Detachements de Dragons & de Hussars en firent la conclusion. Les François abbatirent avant leur retraite le pont à l'Ostenthore & furent sur le point d'en faire de même avec le pont au Damthore, lorsqu'il fut tout un coup contremandé. Mr. le Général St. Pern pour prévenir tout desordre resta le dernier dans la ville. Il faut faire la justice aux François d'avouer à leur gloire, qu'ils ont observé la plus exacte discipline, qu'ils ont tout payé argent comptant, & qu'ils n'ont fait du tort à personne. Le dit Général refusa même d'accepter le present que le Magistrat & le Corps de la Bourgeoisie lui offrirent: à son depart il fit rendre les clefs au Magistrat. *Le 1. Mars* vers midi entrèrent ici 500 hommes de Dragons & de Hussars Prussiens, qui furent mis en quartiers les uns chez les Bourgeois & les autres aux Couvents; à Stadefeldt & dans les Bailliages de Steuervald ils firent 300 François prisonniers de Guerre, entre lesquels il y avoit plusieurs vivandiers, ils prirent sur eux un butin considerable qu'ils revendirent sur le champ. *Le 2.* on logea ici dans la Ville-neuve quelques Bataillons francs: à 3. heures après midi entrèrent 300 hommes de Chasseurs & de Hussars Hannovriens, dont on mit cinquante en quartier aux Jesuites. Ils avoient fait quelques prisonniers & entre autres un certain Commissaire qui est le fils d'un Conseiller de la Cour d'ici. *Le 3.* à 8. heures du matin sortirent les Chasseurs & les Hussars Hannovriens, les Dragons & les Hussars Prussiens avec quelques compagnies d'un Bataillon franc, pour se rendre à Hammelen. A dix heures on transporta d'ici à Halberstadt les François que l'on avoit fait prisonniers dans la poursuite, sous une escorte d'un Detachement Prussien & de cinquante Soldats de la Ville. *Le 4.* à huit heures du soir, arriva ici un Regiment de Fusiliers Prussiens de Salmouth, qui fut logé chez les Bourgeois. *Le 5.* les Dragons qui étoient sortis le jour précédent, revinrent avec 16 de leurs ennemis & un Capitaine de Hussars, qu'ils avoient fait prisonniers dans d'une escarmouche qui se donna entre eux & les François pas loin d'Eltz. *Le 7.* vinrent encore

150 Hussars & Chasseurs à pied & à cheval. Les Fusiliers sont restés ici, & l'hôte doit pourvoir à la subsistance de ceux qui sont logés chez lui. Le Soldat reçoit par jour une demie livre de viande, 2 livres de pain, quatre pots de bière & des légumes; Le Bataillon franc demande outre cela, encore du vin & six gros mis sous l'assiette d'un chacun. Ils pretextent, que la Ville étoit ennemie, quoiqu'il soit connu que le Chapitre est séparé de la Ville de Hildesheim, & qu'outre cela le Magistrat a observé la plus exacte neutralité, quelques uns attribuent cet inconvenient à la benvûe de Mrs. les Bourgeois-maitres. Les logemens onéreux & pénibles accablent d'autant plus les Bourgeois, que la plupart en sont réduits par le malheur du tems, à deux doigts de leur ruine totale.

De Paderborn, le 11. Mars. Les François sont encore au delà du *Wezer*; Et l'on assure, qu'ils s'y maintiendront. Leur Quartier-Général est à *Munder* entre *Hannovre* & *Hamelen*. Ils occupent le Camp des *Hannovriens* à la Bataille de *Hasenbeck*. Ceux qui connoissent cette position, disent, qu'ils ne peuvent pas y être forcés. Ils ont *Hamelen* à la droite, un grand marais à la gauche, en front des défilés garnis d'Artillerie, & à dos le *Wezer* sur lequel ils ont 5. Ponts. En deçà de la rivière ils ont des Redoutes bien pourvues d'Artillerie, qu'ils ont pour la plupart emmenée de *Brunswick* & de *Wolfenbuttel*. Les *Hannovriens* ne sont qu'à une lieue de ce Camp: Ainsi l'on pourra savoir bien-tôt, s'ils s'en sont approchés pour l'attaquer.

De Varsovie le 1. Avril. Jeudi dernier l'Envoyé de la Porte Ottomane eut Audience de Sa Maj. Un cortège des plus brillans, précédé de plus de 200 hommes de Cavalerie Polonoise, fut prendre ce Ministre, & le conduisirent au Palais Royal: S. M. lui avoit envoyé 12. Chevaux de Parade, dont particulièrement 6. étoient superbement harnachés, pour lui & les principaux de sa suite. La premiere cour étoit bordée de quelques Compagnies d'Ulans, dans la seconde ou Grande cour deux Bataillons du Regiment des Gardes étoient rangés en haye, & 2. Escadrons des Gardes à cheval bordoient le dehors & le dedans de la porte, ainsi que les appartemens du Palais. A l'arrivée de ce Ministre l'on battit aux champs, & toutes les Troupes présentèrent les armes. Il fut reçu au bas du grand escalier par 4. Chambellans, qui le conduisirent jusqu'à la porte de la Salle d'Audience, ou il fut reçu par les Officiers de la Couronne. S. M. étoit sur son Trône, les Ministres de la Couronne à ses côtés, les Senateurs selon leur rang assis sur des fauteuils. Après que le Ministre Ottoman eut remis à S. M. la lettre du Grand Seigneur, annoncé son avènement au Trône, & temoigné la volonté de S. H à maintenir la bonne intelligence avec cette Cour, il lui fut donné un carreau de velours pour s'asseoir vis à vis du Trône, ou ayant parlé & répondu à diverses questions, il fut conduit dans une grande Salle avec sa suite, ou on lui presenta le café & de toute sorte de rafraichissemens, ensuite il dina avec les Senateurs & les Ministres dans la grande Salle; une autre table fut servie pour ses 2. Fils, son Marechal & son Secrétaire &c. Après quoi, on le reconduisit au Palais qu'il occupe, de la même maniere qu'on l'en avoit amené.

M. le Comte Potocki, Czefnik de la Couronne, pour témoigner son zèle & son attachement pour S. M. Pol. a fourni 500 chevaux tant de ses haras propres que de ceux de sa Famille, pour la Cavalerie de S. M. qui est en Hongrie.

S. M. a conféré la Charge de Général-Quartier-Maitre de la Couronne à M. le Comte Wie'horski, & la Starostie de Kowal à M. Zboinski Général-Major de l'Armée de la Couronne.